



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1990

Besançon – Parking de la Mairie

Sauvetage urgent (1989-1990)

Jean-Olivier Guilhot, Éric Llopis, Francis Choel et Corinne Goy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27011>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Olivier Guilhot, Éric Llopis, Francis Choel, Corinne Goy, « Besançon – Parking de la Mairie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27011>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

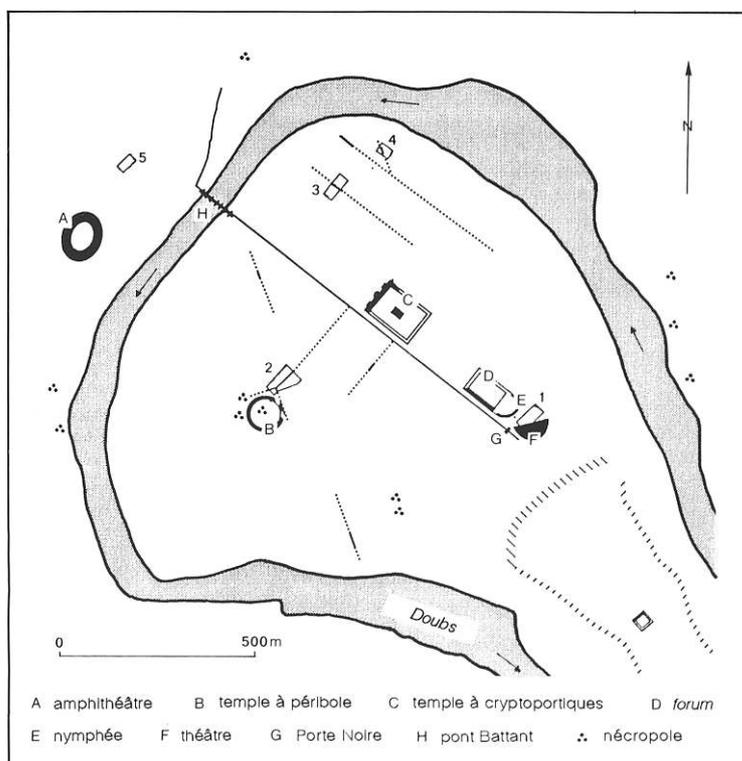
Besançon – Parking de la Mairie

Sauvetage urgent (1989-1990)

Jean-Olivier Guilhot, Éric Llopis, Francis Choel et Corinne Goy

- 1 Cette opération située en plein centre urbain aura permis de traiter en 16 mois, 4 000 m² avant la construction d'un parking (fig. 1). La richesse du site est venue confirmer l'aperçu des sondages et des études documentaires préalables (*Gallia Informations*, 1987-1988, 2, p. 83) avec l'observation d'une stratigraphie continue d'habitat de La Tène finale (fin du II^e s. av.J.-C.) à la fin du II^e s. apr.J.-C. et la réoccupation du site par un couvent de Clarisses du milieu du XIII^e au XVIII^e s.

Fig. 1 – La ville gallo-romaine et les dernières interventions archéologiques

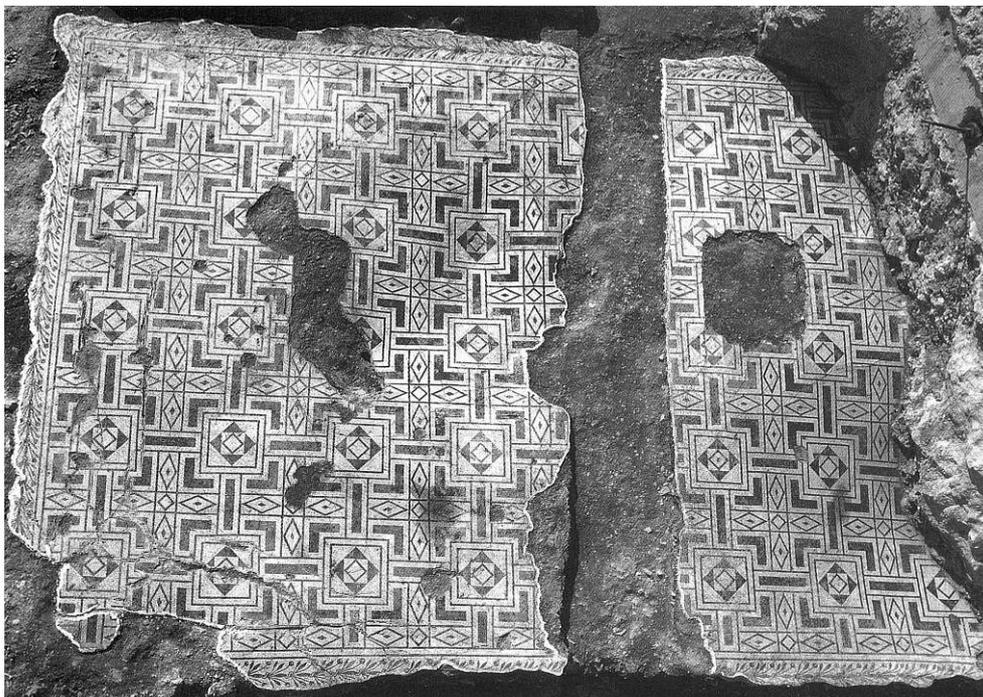


DAO : J.-O. Guilhot, d'après Guilhot, Goy 1990.

2 Parmi les nombreux résultats, plusieurs sujets se révèlent d'un intérêt majeur : l'évolution de l'urbanisme sur les quatre premiers siècles d'occupation ; cette évolution se lit aussi bien sur les trames urbaines qu'à partir des phases de reconstruction. Très schématiquement, le secteur étudié présente la variation d'organisation suivante :

- de 120 à 40 av. J.-C., le secteur étudié est situé en pleine ville gauloise (une dizaine de maisons) dans un quartier établi en bordure d'un bras du Doubs. La trame présente une orientation est-ouest ;
- de 40 à 30 av. J.-C., le site révèle une occupation très diffuse où l'habitat semble presque absent. Seuls de vastes enclos à bestiaux succèdent aux maisons gauloises ;
- de 30 avant à 15 apr. J.-C., le bras du Doubs complètement colmaté est recouvert par un nouvel habitat très uniforme dans son module (4 x 7 m), ses matériaux et son organisation. Il est disposé de part et d'autre d'un grand axe nord-est - sud-ouest ;
- de 15 à 60-70 apr. J.-C., le quartier augustéen est intégralement rasé en 15 apr. J.-C. pour laisser place à un nouvel urbanisme reprenant les orientations précédentes. Désormais, habitats, entrepôts et boutiques avec portiques bordent la voie qui a été élargie à 15 m. Une vaste construction avec des mosaïques occupe alors près d'un quart de la surface fouillée (fig. 2). Elle s'organise autour d'une grande pièce centrale couverte (15 m de côté) précédée par un hall important ouvrant sur la rue par un portique monumental. La destination de ce bâtiment, *domus* ou plutôt « maison de corporation », n'est pas assurée ;
- de 70 à 156-170 apr. J.-C., le tracé des voies est alors modifié surtout, au niveau du carrefour à l'ouest. Ce bouleversement s'explique par la construction du grand péribole (04 m de diamètre) du temple de l'Arsenal (fig. 2).

Fig. 2 – Mosaïque à décor géométrique et bordure florale, noir et blanc



Cliché : J.-P. Tupin.

- 3 La superficie fouillée (4 000 m²) peut en effet être ajoutée à celle fouillée (6 000 m²) au XIX^e s. lors de la construction de l'Arsenal (jouxant l'actuel chantier). Aujourd'hui, la confrontation des découvertes permet une relecture et une datation des vestiges découverts anciennement, mais aussi de dépasser le strict cadre du quartier pour passer à celui de la ville.
- 4 L'autre résultat majeur de la fouille est l'étude de l'évolution des plans, matériaux et techniques de construction des habitations. L'habitat de La Tène finale et de l'époque augustéenne est presque inconnu dans le Nord-Est de la Gaule, il a pu ici largement être étudié sur un ensemble important :
 - on observe pour la période de La Tène des habitations de plan carré à foyer central. La structure est en bois et torchis. Une cave est systématiquement creusée dans un angle de la maison. Elle est le plus souvent parementée en bois, parfois en pierres sèches pour les plus grandes. La couverture est réalisée en bardeaux de sapin ou de chêne ;
 - à l'époque augustéenne les maisons sont de plan rectangulaire ; le foyer, construit le plus souvent en tuiles, est adossé au mur de fond opposé à la porte. La structure générale est en briques d'adobe renforcée aux angles par des poteaux. Les murs sont recouverts d'enduits peints de couleur uniforme (jaune, violet ou bleu). L'espace entre les habitations, de faible largeur (1,50 m environ) peut également présenter des « foyers d'été » adossés aux murs extérieurs. Il faut attendre le tout début du I^{er} s. pour voir apparaître les premières maisons maçonnées en pierre. Ce matériau se généralisera vers 15 apr. J.-C. sans totalement éclipser la brique de terre crue pour les élévations.
- 5 Le mobilier abondant des ensembles clos et niveaux très stratifiés permettra de construire des systèmes de référence pour les périodes de La Tène finale et gallo-romaine précoce. Les dépotoirs des époques médiévale et moderne ont eux aussi fourni, contrairement aux structures très arasées de ces époques, des ensembles exceptionnels

par le nombre (200 formes complètes de céramique en moyenne par dépotoir, autant de verre) et par la qualité (nombreuses faïences de Nevers, Delft et Chine pour la fin du XVII^e s.).

- 6 Pour ce qui concerne le paléoenvironnement, la présence d'un bras du Doubs se colmatant progressivement devrait permettre d'étudier au moyen de la sédimentologie et de la palynologie les mutations climatiques généralement perçues à la transition de La Tène et de l'époque augustéenne.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 1989, 1990

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

JEAN-OLIVIER GUILHOT

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)

CORINNE GOY

Afan